

en œuvre pour assurer de l'énergie et des moyens de transport dans les Territoires du Nord-Ouest. Elle déclara que l'association dont elle est présidente patronisait un programme décennal afin d'encourager des jeunes gens ayant les aptitudes voulues à se lancer dans l'industrie minière en leur permettant de fréquenter des classes pour prospecteurs et en leur aidant à obtenir des positions. A mon sens, le Gouvernement ferait bien d'aider de toutes les façons possibles les corporations et les particuliers qui sont prêts à ouvrir de nouvelles sphères d'emploi et qui ont les moyens financiers de le faire, et l'on devrait s'efforcer dès maintenant à persuader les gens qu'il n'y a pas que dans les usines que l'on peut trouver de l'emploi.

L'extension des services utiles est une autre solution au problème de savoir où chercher d'autres emplois permanents dans les années à venir. Je donne à titre d'exemple les trois points suivants qui selon moi ont une très grande importance: d'abord, la conservation de nos ressources naturelles, la conservation des moyens plus étendus d'amusement et enfin l'accroissement des services d'hygiène.

Personne n'a besoin de souligner dans cette Chambre l'importance des mesures adoptées pour la conservation de nos ressources naturelles. Nous savons tous que l'extension de telles mesures peut fournir une source considérable de travail. Je suis naturellement au courant des nombreuses discussions qui ont eu lieu là-dessus et des quelques mesures prises à ce propos; mais d'ordinaire ces mesures n'avaient qu'une portée plutôt secondaire et ne visaient à répondre qu'à un besoin particulier sans prendre place dans un programme d'économie nationale ayant pour objet de fournir du travail. Par exemple, personne ne peut nier la grande influence que de telles mesures peuvent avoir sur la conservation et la régularisation de notre énergie hydraulique. Cette question est étroitement liée à nos richesses et à nos problèmes forestiers. Des quatre plus grandes sources de richesses du pays, savoir l'agriculture, les forêts, les mines et l'énergie électrique, trois d'entre elles sont inévitablement atteintes par les mesures que nous prenons et que nous omettons de prendre en matière de conservation et les possibilités de travail sont encore grandes dans ce domaine.

Le développement des services d'amusement pourrait embrasser une large variété de sujets, depuis la création d'un plus grand nombre de parcs nationaux et l'octroi sur une plus grande échelle de subventions aux initiatives culturelles jusqu'à un plus grand nombre de terrains de jeux pour les enfants.

Le troisième domaine où, à mon avis, les services devraient être étendus est

L'hon. Mme FALLIS.

celui de l'hygiène et des soins médicaux. Ici les possibilités sont naturellement presque sans limites, car les soins médicaux comprendraient l'éducation et l'assainissement tout autant que les soins donnés par les médecins et les infirmières et de plus la construction d'hôpitaux et de sanatoriums. C'est là un de nos besoins les plus pressants et cependant, chaque année depuis longtemps, nous avons vu le bill sur la santé nationale mis au rancart sous un prétexte quelconque, alors que les allocations familiales qui étaient bien moins urgentes sont devenues loi du jour au lendemain. Naturellement j'admets volontiers que cette dernière loi était bien plus sensationnelle et plus apte à obtenir des voix.

L'opposition à l'extension considérable d'après un plan national de services semblables à ceux que j'ai décrits, vient de la croyance qu'on a que les frais alourdiraient le fardeau du contribuable. Ce n'est pas là mon avis. Plus d'activité dans les industries minière et forestière produirait plus de richesses et les services mentionnés avant longtemps défraieraient sinon toutes du moins presque toutes leurs dépenses par tout le pays, à cause du travail supplémentaire qui serait fourni dans d'autres domaines de notre vie nationale pour répondre aux exigences de ces services.

Comme exemple je n'ai qu'à rappeler aux honorables sénateurs que, dernièrement, le gouvernement et les citoyens d'Ontario ont souscrit une somme suffisante pour construire dans Toronto un nouvel hôpital pour les enfants. Des hôpitaux du même genre devraient être construits dans les autres provinces afin de répondre aux besoins d'hospitalisation dans tout le Canada. Au point de vue de l'embauchage, il est évident que pour construire, aménager et trouver le personnel pour ces hôpitaux, il faudra non seulement des médecins, des gardes-malades et le personnel d'entretien mais aussi des ouvriers de tous les métiers de la construction et ceux des manufactures afin de fabriquer l'équipement requis.

Quant au coût, si nous ne procurons pas des emplois aux nôtres, nous constaterons bientôt qu'il peut devenir fort élevé. En effet, les honorables sénateurs reconnaîtront que, lorsque des milliers de chefs de famille chôment, il en coûte cher non seulement en argent mais en perte d'énergie physique et en affaiblissement du moral.

En terminant, je répéterai ce que je disais tout à l'heure, à savoir que c'est une erreur que de charger seuls les établissements industriels du soin de prévenir le chômage. Je soutiens que le Gouvernement pourrait rendre un grand et utile service en voyant dès maintenant à organiser l'exploitation intensive de nos ressources naturelles et à fournir à la